



Rapsat tel que dans ses propos : nature, sans rien (se) cacher. (Photos : J. WOUTERS.)

SPA-FRANCORCHAMPS. le 28 août dernier, il prend le départ de la course des célébrités organisée en lever de rideau de la manche belge du championnat du monde de Formule 1. « Je ne voulais pas y aller, parce que je ne suis pas bagnole, je ne sais même pas conduire... Mais j'ai complètement craqué et je me suis éclaté comme un fou. »

Si Pierre Rapsat a eu le trac au moment de voir s'allumer le feu vert, il l'aura tout autant les 28, 30 septembre, 1^{er} et 2 octobre prochains, lorsque les lumières du Cirque Royal s'éteindront (1). Et s'il est intarissable sur l'expérience spadoise, il ne l'est pas moins sur son retour à la scène. Sans révéler pour autant les surprises qu'il mijote. Un Pierrot serin, réaliste, excité, parieur, lui-même. Moteur.

— Tu parles souvent des couleurs de ta musique. Quelles sont celles de ton dernier album, Haut les mains ?

— Il y a de tout : du punch, des mélodies et rythmiques nouvelles, des trucs mélangés (*Soleil noir*, *Locomotive*), d'autres plus ciselés (*C'est un secret*). Tout ce que je suis, tout ce que j'aime est là, et peut-être est-ce un profil de ce que sera le prochain disque. Comme l'album *Coup de roupe*, coup de blues abordant des pistes que *Lâchez les fauves* et *Ligne claire* ont développées. Mon petit doigt me dit que je suis un peu dans la même phase actuellement.

— Aspires-tu secrètement à retrouver le succès de *Lâchez les fauves* et *Ligne claire*, qui t'avait permis de remplir *Forest National* en 1986 ?

— Je n'aspire à rien du tout, sinon à faire chaque fois de bons albums et de bons concerts. On me dit : « Est-ce que ça ne marche pas moins bien pour toi aujourd'hui ? ». On s'est un peu habitué à moi et c'est tout à fait normal. C'est peut-être pour ça qu'inconsciemment je fais des

La rentrée de Rapsat : quel Pierrot au Cirque ? C'est un secret...

choses différentes. Je prends des risques. Mon dernier pari, c'était : « Je n'attends pas de voir si *Haut les mains* marche, je joue cartes sur table et, dès la sortie du disque en avril, j'annonce quatre concerts au Cirque Royal pour septembre-octobre. »

Je suis sûr qu'à l'époque de *Lâchez les fauves* et de *Ligne claire*, jamais je n'aurais pu espérer remplir le Cirque quatre fois. Si maintenant j'y arrive, c'est peut-être que le succès est moins spectaculaire mais, en profondeur, plus intéressant, et qu'il continue à exister.

— Précisément, que sera le Rapsat du Cirque 88, par rapport à celui de *Forest* ?

— Mon fantasme, mon rêve, c'est toujours de faire deux heures de spectacle qui passent comme une demi-heure. Je pense vraiment que le répertoire du Cirque sera le meilleur que j'ai jamais eu, avec un mélange du nouveau et d'une partie de l'ancien. Je suis intimement convaincu — je le sens depuis qu'on répète — que des titres du dernier disque comme *Soleil noir*, *C'est un secret*, *Locomotive*, *Ton cœur bat*, *Dans les lignes de la main*, prendront leur véritable dimension sur scène. C'est là que tout a commencé pour moi et que tout se termine, que la boucle est bouclée. Bien sûr, on va me dire

« T'es excité parce que tu vas remonter sur scène. » Mais c'est comme ça que je le ressens.

D'autre part, l'avantage du Cirque, c'est qu'il permet de bien voir et de bien entendre de partout : c'est vrai, j'ai plus tendance à viser l'estomac et le cœur que le regard, mais le côté lumière et décor sera quand même très soigné. Et puis, il y aura quelques surprises...

— Pourquoi, après avoir rempli *Forest*, revenir à une plus petite salle ?

— J'ai fait le Cirque après *Lâchez les fauves* et après *Ligne claire* et j'en gardais un excellent souvenir. D'abord, si on remplit le Cirque chaque soir (quatre fois 2.000 personnes environ), on totalisera autant d'entrées qu'à *Forest*; la barre n'est donc pas placée moins haut.

Mais surtout, les Belges ont eu et vont encore avoir l'occasion de voir pas mal de spectacles grandioses (Prince, Michael Jackson), des grands shows à *Forest*. J'ai trouvé préférable de leur montrer quelque chose qu'ils n'ont pas encore eu cette année : des concerts plus intimistes, plus corps à corps; ils ont une autre saveur et ce sont souvent ceux dont on parle très très longtemps.

Honnêtement, je pense que j'aurais pu refaire *Forest*, mais c'était refaire ce qui avait déjà été fait. On aurait dû partir dans

une production beaucoup plus importante, au risque financier énorme, à amortir sur plusieurs jours, et ce n'était pas vraiment raisonnable. On a aussi pensé donner douze représentations à La Gaité, une salle bruxelloise encore plus petite que le Cirque.

— Ça correspond un peu à l'instant présent, non ? *Forest* venait après le large succès de *Lâchez les fauves*, *Ligne claire*. Aujourd'hui, le succès de *Haut les mains* est lui aussi plus intimiste.

— *Haut les mains* est un album qu'on découvre petit à petit, je l'ai voulu ainsi, et je pense qu'il va vivre longtemps. Au Cirque, ses chansons vont prendre une autre dimension; si le concert est réussi, on en reparlera, on les écouterait différemment.

— Pars-tu en tournée après les quatre soirées au Cirque ?

— Non, ce seront les seuls concerts cette année. J'avais un nouveau concept de concert en tête et je pouvais le réaliser au Cirque; j'ai préféré me concentrer sur ce projet. Il n'est d'ailleurs pas évident qu'on pourrait le transposer dans d'autres endroits.

Je pense aussi qu'il faut savoir, à un moment donné, ne pas en faire trop, choisir la qualité plutôt que la quantité.

— Qui est le petit cow-boy sur la pochette du disque ?

— C'est moi, à 5-6 ans. Cette photo traînait dans la chambre de mes parents depuis un certain

nombre d'années et un jour je l'ai décrochée. Elle a servi d'en-tête au programme quand j'ai fait le Cirque Royal la première fois et je me suis dit qu'un jour elle servirait pour une pochette. J'ai failli le faire pour *Lâchez les fauves*, mais on a opté pour le dessin (où figure d'ailleurs un petit cow-boy sur un ampli !). Pour *Ligne claire*, je trouvais que ça ne correspondait pas au contenu. Et puis cette pochette collait super bien à *Haut les mains*.

— Ce personnage se retrouve d'ailleurs sur scène dans *Soleil noir*.

— J'avais envie de le faire un peu exister. J'ai pensé à mon neveu, qui apprend la batterie et les claviers. Il prend ça très à cœur.

— Le petit cow-boy est aussi sur les affiches du Cirque. Cela veut-il dire que le spectacle tournera autour de cette image, ou ne fera-t-elle qu'une brève apparition ?

— Qui te dit qu'il y aura un cow-boy sur scène ? Mais c'est qu'il est en train de me faire dévoiler les surprises !

Comme Rapsat ne révélera rien, on peut tout imaginer. Même de voir Maurane sur scène, elle qui, sur le disque, s'est prêtée aux chœurs de *Soleil noir*. Pourquoi pas ? Ce qui est certain par contre, c'est que Pierrot à la conscience tranquille :

— On aura répété ce spectacle pendant un mois et demi, dont quatre jours au Cirque même. Quand je fixe un rendez-vous au public, en général il n'est pas déçu; au Cirque, il sera soigné aux petits oignons. Je suis assez excité et optimiste, mais la décision ne dépend pas de moi. En tout cas, j'aurai tout donné, je ne pourrai pas faire beaucoup plus... à part hara-kiri !

Propos recueillis par VINCENT QUITTELIER.

(1) Renseignements au 02/218.20.13.